

dossier

Femmes d'affaires

À l'occasion de la 18^e édition du gala du Réseau des femmes d'affaires du Québec, *Les Affaires* vous fait (re)découvrir des Québécoises qui incarnent l'excellence au féminin.

Françoise Bertrand: faire une différence



Françoise Bertrand n'a jamais eu froid aux yeux, en plus de carburer aux défis.

Anne-Marie Tremblay
redactionlesaffaires@tc.tc

Première femme à avoir dirigé le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), la Société de radio-télévision du Québec (aujourd'hui Télé-Québec) et la Fédération des chambres de commerce du Québec, Françoise Bertrand a joué un rôle de préceuse depuis une quarantaine d'années au Québec. Un parcours qui lui a valu de recevoir le prix Réalisations *Les Affaires* au gala du Réseau des femmes d'affaires du Québec.

Une reconnaissance qui lui fait apprécier tout le chemin parcouru depuis ses débuts. «Ce qui m'a toujours motivée, c'est la possibilité de faire une

différence», explique-t-elle. Dans toutes ses actions, M^{me} Bertrand s'est laissée porter par sa curiosité, mais aussi par l'audace. En effet, il n'était pas question pour elle de rester dans un poste si elle avait l'impression d'en avoir fait le tour. «J'étais sur le tremplin et je sautais. Je me faisais confiance et j'ai toujours été très chanceuse d'avoir des gens autour qui ont cru en moi. Mais il fallait une certaine audace.»

Diplomatie et écoute

En effet, on peut dire que Françoise Bertrand n'a jamais eu froid aux yeux, en plus de carburer aux défis. Par exemple, elle a piloté le CRTC pendant un moment charnière, alors que tout était en mouvement. «Qu'on m'offre la présidence de cet

organisme de réglementation au moment où on ouvrait la concurrence en téléphonie, qu'on éliminait la chasse gardée des monopoles, qu'on laissait la place à la convergence et à l'intégration verticale, c'était une occasion formidable.» Pendant qu'elle en était la dirigeante, l'industrie de la téléphonie a été déréglementée, on a éliminé le monopole des câblodistributeurs et lancé la télévision spécialisée.

Sous sa gouverne, Télé-Québec a aussi lancé ses premiers partenariats avec le privé. Et, pendant ses 13 ans à la tête de la Fédération des chambres de commerce du Québec, M^{me} Bertrand a travaillé d'arrache-pied pour défendre les entreprises québécoises. «Je pense que nous avons

réussi à dépeussier l'idée qu'on se fait d'une chambre de commerce, de lui faire une place dans le débat public en travaillant avec des faits et des recherches. Cela se faisait avant mon arrivée, mais ce n'était pas aussi répandu», explique-t-elle.

Une mission qui demandait diplomatie et écoute, car il fallait trouver un terrain commun entre les petites et les grandes organisations, peu importe le type d'industrie ou la région. «Je pense que ce que j'ai fait le mieux, c'est d'impliquer les entreprises pour qu'elles partagent leur réalité avec nous, pour que nous puissions porter leur message.» Par exemple, explique-t-elle, lorsqu'elle est arrivée à la Fédération, il n'y avait que deux comités.

Fondation
du Centre universitaire
de santé McGill



McGill University
Health Centre
Foundation



Inspirer pour innover...

Détermination. Créativité. Engagement.

Julie Quenneville, Présidente de la Fondation du Centre universitaire de santé McGill et finaliste du concours Prix Femmes d'affaires du Québec 2018